

**UNIVERSITATEA „1 DECEMBRIE 1918” ALBA IULIA
ȘCOALA DOCTORALĂ
SPECIALITATEA: ISTORIE**

TEZĂ DE DOCTORAT

**PREOCUPĂRI DE COLECȚIONARE ÎN TRANSILVANIA
ILUMINISTĂ: BARONUL SAMUEL VON BRUKENTHAL (1721-1803)
- REZUMAT ÎN LIMBA FRANCEZĂ -**

**CONDUCĂTOR ȘTIINȚIFIC:
PROF. UNIV. DR. EVA MÂRZA**

DRD. RADU TEUCEANU

ALBA IULIA

2012

TABLE DES MATIÈRES

I.	Introduction	p. 3
I.1.	Préambule culturel.....	p. 8
I.2.	Repère biographiques de Samuel von Brukenthal.....	p. 15
II.	La bibliothèque.....	p. 27
II.1.	Le colectionnement de livres en Transylvanie.....	p. 27
II.2.	La constitution de la bibliothèque	p. 31
II.3.	L'organisation de la bibliothèque	p. 58
II.4.	Le contenu de la bibliothèque	p. 60
II.4.1.	Le XVIe siècle	p. 60
	Allemagne, Pays-Bas, France, Italie, d'autres livres.....	p. 60
II.4.2.	Le XVIIe siècle.....	p. 80
	Allemagne, Pays-Bas, France, Italie, Angleterre, d'autres livres	p. 82
II.4.3.	Le XVIIIe siècle	p. 119
	Allemagne, France, Pays-Bas, Angleterre, d'autres livres	p. 119
III.	La collection d'art	p. 135
IV.	La collection numismatique	p. 175
V.	La collection minéralogique	p. 201
VI.	La collection archéologique.....	p. 229
VII.	Conclusions	p. 236
VIII.	Bibliographie	p. 246
Annexes.....		p. 258

PRÉOCCUPATIONS DE COLECTIONNEMENT DANS LA TRANSYLVANIE ILLUMINISTE: LE BARON SAMUEL VON BRUKENTHAL (1721-1803)

Mots-clé: Samuel von Brukenthal, Illuminisme, colectionnement, Université protestante, Société Saxone des Sciences, Transylvanie, Vienne, Marie Thérèse.

La recherche ci-présente surprend le baron Samuel von Brukenthal sur tout le parcours du processus de constitution de ses collections. Le baron Brukenthal, gouverneur de la Transylvanie entre 1777 et 1787, a collectionné, tout le long de sa vie, livres – en particulier imprimés au XVIII^e siècle –, tableaux, gravures, monnaies, minéraux et objets de profil archéologique, obtenus des fouilles effectuées sur le territoire de la Transylvanie. Le résultat de ces efforts a été non pas la naissance d'un cabinet de curiosités (*Wunderkammer*), mais de ce qu'allait devenir plus tard le plus grand ensemble muséistique sur le territoire du futur état de la Roumanie, qui est arrivé, en 1918, à aussi inclure également la Transylvanie.

Nous avons pu profiter pleinement de notre position dans le cadre du Musée National Brukenthal, c'est-à-dire de conservateur dans le cadre de la bibliothèque, un emploi que nous occupons depuis l'automne de l'année 2007. Dans cet interval nous avons eu l'occasion de publier des articles scientifiques dans la revue de musée et nous avons eu à la portée de notre main les sources nécessaires pour la rédaction de l'ouvrage ci-présent.

Par l'ampleur de l'activité de collectionnement, nous pouvons dire que le baron est probablement non pas seulement le plus grand collectionneur de la Transylvanie de tous les âges, mais également l'un des plus grands collectionneurs de l'Europe. La biographienne viennoise Lisa Fischer n'a pas appelé vainement son ouvrage *Le Paradis d'au-delà les forêts*. À la suite d'un complexe processus historique, dans la Vienne de Marie Thérèse se trouvaient deux grands collectionneurs, l'impératrice elle-même et Brukenthal, dans les années où celui-ci y est demeuré, entre 1759 et 1774 et la tradition soutient le fait que Brukenthal a reçu des donations de la part de l'impératrice.

Au début, le baron a collectionné livres, monnaies et tableaux et il a probablement pris part en personne aux enchères et loteries, d'autant comme il est attestée sa participation a la loterie aux tableaux de 1772. L'activité de collectionnement, qui avait comme but l'acquisition d'ouvrages des plus précieux que possible, ne poursuivait plus la consolidation de l'image aristocratique au but de la représentation, comment on le pratiquait a l'époque baroque, mais comptait dans les coordonnées du mouvement illuministe, qui avait comme but l'éducation et l'illumination du grand public, dans le sens de l'augmentation des connaissances sur le monde et de la quête du "bonheur", une vraie fixation culturelle de ce siècle.

On peut constater que l'activité du baron Brukenthal est aussi caractérisée par l'essai de renvoyer les "patrons mauvaises qu'un entier Moyen Âge peuplé par les canons et les interdictions de la théologie avait laisse sur la pensée", la recherche des causes naturelles des phénomènes. Un témoignage est l'existence dans la bibliothèque des ouvrages de Bahrdt. Il y avait auss l'exhortation de faire appel à l'expérience, la persuasion que la pensée conduite par l'expérience peut mener aux résultats que l'on n'avait pas envisagé. Malgré le fait que la baron était resté fidèle au théisme protestant, nous témoignons un ""dégel" de la dogmatique et scolastique", une nouvelle facon de regarder le monde.

Si au siècle précédent la clientèle des bibliothèques particulières était en tout premier lieu les nobles et il pouvait passer des décades entières sans que ne l'on acquît aucun livre, on ouvre maintenant les collections vers le public et ceux qui les patronnent font des acquisitions continues et assidues. Comme l'on a pu voir, Brukenthal a maintenu un échange de lettres avec l'abbé Neumann jusqu'en 1800; le dernier tableau a été acheté en 1802, l'avant-dernière année de la vie et la pinacothèque a été ouverte pour la public en 1790. On a pu voir aussi que le baron avait encouragé des projets de type d'une université protestante dans la Transylvanie et de la Société scientifique saxone, malheureusement non pas accomplies.

Le baron Brukenthal apparaît alors comme un authentique *Aufklärer*, tantôt un esprit encyclopédique qu'un homme profondément interessé à l'illumination du peuple, du fondement de sociétés de institutions d'éducation.

Pour mentionner les sources, nous avons eu à notre portée deux types de manuscrits. Le premier est la catalogue à trois tomes, rédigé autour l'année 1805, donc

presqu'immédiatement après la mort du baron. Le deuxième est la série des manuscrits qui inclut ce fond-ci, presque en totalité acquis par le baron, arrangé du point de vue thématique et qui nombre non pas moins d'onze tomes. Il est aussi vrai que l'écriture est beaucoup plus rarefiée. Tout en étudiant les titres inclus dans ces manuscrits et l'écriture nous nous sommes rendus compte qu'ils sont rédigés le plus probable dans la sixième et septième décennie du XIXe siècle, ce qui est un indice – pour un futur chercheur du fond des livres – de ce que la plus grande partie des donations provenues des anciens propriétaires transylvaniens est introduit dans la bibliothèque après ce moment. De ce que nous avons pu estimer, le catalogue de 1805 inclut autour 11 000 titres de livres parus approximativement entre 1465 et 1800. On a l'impression que le dernier livre acheté par Brukenthal a été imprimé en 1801 ou 1802. Ce chiffre inclut aussi les incunables acquis par lui, qui ne sont pas très nombreux, autour de 25 et en aucun cas 76, tel que l'on a mentionné en plusieurs endroits. Tout en faisant une comparaison entre les deux ressources manuscrites, on peut identifier un très petit nombre de livres introduits entre 1803 et 1850, un exemple illustratif étant le volume in-folio *De architectura* par le grand architecte maniériste italien Sebastiano Serlio; ce volume-ci, imprimé à Venise en 1569, n'a pas été acquis par le baron, mais est arrivé dans la bibliothèque après cela, probablement comme donation.

Pour les autres collections nous avons aussi mis en valeur les ressources archivistiques, inédites et inestimables, les catalogues et les inventaires aussi gardés dans la bibliothèque, plus précisément dans le cadre de la collection de manuscrits. C'est pourquoi la bibliothèque a été considérée, à juste titre, le "cerveau" de l'institution. On donne comme un exemple pour l'art les cinq manuscrits de la fin du XVIIIe siècle et de la première moitié du XIXe siècle; pour les minerais, le catalogue d'Eder de 1796; pour les monnaies, les neuf cahiers rédigés pendant la vie du baron Brukenthal et pour la collection archéologique un inventaire de la fin du XIXe siècle. La différence entre ces catalogues et celui aux trois tomes des livres – qui est en effet un héritage – consiste de ce que si celui-ci est une simple liste de titres, manquée de commentaires, les catalogues des autres collections incluent des nombreuses descriptions et opinions scientifiques des auteurs, accompagnées aussi par la livraison d'une bibliographie; on donne même les pages consultées; ces aspects ne font qu'augmenter de plus la valeur de ces

manuscrits. Nous considérons en particulier le catalogue minéralogique comme extrêmement précieux et estimons que son impression serait d'intérêt dans l'avenir.

On peut sentir l'esprit encyclopédique de la variété des collections: en tout premier lieu la bibliothèque, puis la pinacothèque, la collection numismatique et archéologique. S'il est vrai que la pinacothèque fût ouverte surtout pour les étrangers et voyageurs, la bibliothèque, la minéralogie et la numismatique ont été les favorites du baron et ont été assemblées au milieu du palais, au premier étage, où l'on préconisait la création d'un Temple des Muses, où ces collections pouvaient être visitées et l'on avait aménagé une salle de lecture. On a pu voir que les monnaies étaient surtout antiques, grecques et romaines et que dans le cadre de celles allemandes prévalaient les émissions de Marie Thérèse. La collection archéologique avait un caractère spécifiquement transylvanien, mais on peut voir la vraie étendue des intérêts culturels du baron tout en recherchant l'inventaire ancien de la bibliothèque.

Celle-ci est en premier lieu dans le testament du baron Brukenthal et est de loin la plus importante collection, comme nombre de pièces; la pinacothèque y est la seconde.

La bibliothèque paraît avoir été créée afin de fonctionner comme bibliothèque universitaire et le baron a eu comme but ce que les tomes fussent une base solide pour la documentation des étudiants. N'importe comment, si finalement la bibliothèque n'a pu desservir une université ou une société scientifique, son fondateur a réussi en échange à la mettre au service des jeunes Saxons qui, à la suite des guerres du XVIII^e siècle, n'avaient plus la possibilité d'étudier aux universités de l'Allemagne; ils pouvaient trouver en échange à Sibiu une ressource intellectuelle très riche et parfaitement mise au courant.

La conclusion est que, du point de vue thématique, la bibliothèque Brukenthal est un *summa* des connaissances de l'âge. De ce que l'on peut constater après l'étude de la correspondance, le baron Brukenthal et ses émissaires suivaient très attentivement l'offre des enchères, rendaient visite aussi aux particuliers – comme, par exemple, à la veuve Briffeau –, tout en étant bien informés de quels étaient les ouvrages les plus appréciés à ce moment-là par la communauté des savants. On a pu voir que le baron Brukenthal avait commandé des livres à Naples, en Italie, donc un endroit éloigné de la Transylvanie et il n'est pas du tout improbable que au temps du séjour viennois il eût aussi fait des commandes en autres endroits, comme par

exemple à Paris, Londres ou Amsterdam, peut-être même à Copenhague, mais nous n'avons pas de données concernant cela. Nous n'excluons ni même des visites du baron dans ces capitales. Dans la faveur de notre hypothèse sur les commandes plaide l'abondance des ouvrages imprimés à Paris et Strasbourg, dont beaucoup sont des in-folios particulièrement précieux, beaucoup en latin. Nous tenons aussi compte de la lettre du chanoine Neumann de 1780, ou celui-ci informe le baron Brukenthal sur une offre de monnaies de Paris, tout en mentionnant aussi le fait qu'il y avait un courrier spécial qui se rendait régulièrement dans la capitale de la France. Une hypothèse utile pourrait être celle que le baron y aurait pu commander des livres. Tout de même, nous avons constaté que le baron a acheté du livre anglais, les titres qui le composent en étant assez nombreux, mais aussi précieux. Plus nombreux encore sont les livres imprimés aux Pays-Bas et il y a dans la bibliothèque des ouvrages imprimés à Copenhague, une chose qui peut être expliquée par la confession commune. Ces ouvrages ont paru en latin ou en allemand et nous donnons comme exemple *Antiquitatum Danicarum* par Barbolinus, de 1689. Sur les pages de titre de ces ouvrages, au lieu de l'impression, on trouve le toponyme latinisé *Hafniae*. Le baron a acheté les ouvrages de botanique, zoologie et minéralogie par les grands savants suédois (Linné, Bergman, Cronstedt et Wallerius), afin d'offrir un support pour la collection minéralogique. Celle-ci a été visitée par le Danois Esmark, qui a beaucoup apprécié l'or cristallisé.

Nous avons donc l'impression que les lacunes du fond de la bibliothèque sont dues au fait que les ouvrages qui manquent n'ont pas existé effectivement sur le marché viennois pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle et il est probable que le baron espérait que ceux-la allaient être acquis un jour. Par exemple, il n'a pas réussi à acquérir le traité d'architecture du grand architecte maniériste italien Sebastiano Serlio, qui est entré pourtant dans la bibliothèque à un moment donné pendant la première moitié du XIX^e siècle, ou le livre de Fresnoy sur Jeanne d'Arc, qui était le plus important à ce temps-la sur ce sujet. Une autre question qui confirme encore une fois, s'il en était besoin, la valeur de la bibliothèque est le grand nombre des in-folios, qui, tel que l'on peut observer pendant la lecture des lettres, auraient été plus nombreux si les prix sur le marché viennois avaient été plus bas. D'ailleurs, dans la correspondance on insiste sur les in-folio.

Si le baron n'a pas réussi, par exemple, à acheter un certain nombre de livres des XVI^e et XVII^e siècles, en échange il a acheté des livres in-folio du XVIII^e siècle. Nous nous posons la question si ceux-ci n'étaient en fait en ses yeux beaucoup plus précieux – même si pour leur maintien l'on avait besoin de plus d'espace – ces livres en étant beaucoup plus mis au courant du point de vue du contenu et parés des gravures de grande valeur, qui illustraient le texte, tout en le rendant beaucoup plus accessible et donc beaucoup plus appropriés au but de fonder une bibliothèque universitaire ou nationale. Nous croyons que des livres plus anciens et surannés du point de vue du contenu, dans un état de conservation déficitaire – peut-être, parmi autres choses, malheureusement liés – et manqués de support visual n'auraient servi à rien pour le baron. Notre opinion est que le baron Brukenthal ne s'est ni même proposé d'acquérir des ouvrages en langues peu accessibles aux Transylvaniens, tels l'espagnol, le russe ou les langues scandinaves, à cause des barrières linguistiques que celles-ci auraient entraînées. D'ailleurs, on n'avait même planifié que ces langues fussent enseignées à l'université protestante, de sorte que le baron a suivi l'acquisition des ouvrages récents, bien cotés dans le monde scientifique de l'âge et très souvent de grandes dimensions, qui traitent minutieusement les sujets en question, qui étaient fréquemment d'histoire. Par exemple, Brukenthal a inclus dans son cabinet personnel des livres aux tomes nombreux, allant jusqu'à huit ou neuf, écritures miscellanies, à contenu historique et ethnographique, une histoire du Danemark ou histoires d'autres pays. Pour l'histoire de la Russie ou Suède on a préféré, par exemple, Voltaire, une autorité incontestable à l'époque. Notre impression est que, en ce qui s'agit de l'effort de couvrir absolument toutes les branches de la connaissance, le baron Brukenthal a effectivement fait "plus que ce qui était humainement possible", tout en introduisant prodigieusement ce trésor exhaustif de connaissances dans une province périphérique.

Les livres imprimés dans la Transylvanie (*Transylvanica*) sont extrêmement peu nombreux. Parmi eux l'on peut distinguer un in-folio à contenu philosophique-religieux par le professeur allemand Alstedius, imprimé en 1653 à Alba Iulia, le livre philosophique par Martin Albrich de Brasov de 1655, les ouvrages par Petru Bod, en nombre de six, tous imprimés à Sibiu et un intéressant livre sur la quadrature du cercle, imprimé à Cluj en 1767. Il

faut remarquer que le problème de la quadrature du cercle n'a été résolu ni même aujourd'hui et elle fait partie des préoccupations des savants transylvaniens de cet âge, pour leur mérite.

Du point de vue bibliologique, on a l'impression que les ouvrages précieux sont surtout ceux du XVII^e siècle et leurs réimpressions du siècle suivant, tantôt par leur rareté que par leur particularités d'exemplaire, les notations manuscrites et les ex-libris. De l'analyse des titres résulte aussi le fait que, malgré de petites exceptions, tel que le livre sur les vins par Andreas Baccius, dans la cadre de la collection du XVI^e siècle il y a peu de raretés bibliophiles. En échange, en dépit de nos prévisions, les notations manuscrites et les ex-libris du XVIII^e siècle sont extrêmement peu nombreux si l'on tient compte des dimensions de la collection. Les livres achetés par le baron tendent à être généralement moins usés et aux moins de notations manuscrites que ceux provenant de la Bibliothèque de la Chapelle, les uns n'ayant point de notations, ni ex-libris et tout en se trouvant dans un excellent état de conservation, même enviable.

Un chapitre intéressant est celui des anciens propriétaires, qui sont transylvaniens surtout dans le cas des livres du XVI^e siècle. Les notations ont été faites pendant des dernières trois décades de ce siècle et pendant le siècle suivant, ce qui indique le fait que le baron a acheté ces livres dans la Transylvanie, probablement de Martin Hochmeister. Nous avons donc l'opinion que Hochmeister possédait aussi un magasin de bouquiniste, installé dans une aile de la librairie. Il est probable que le baron Brukenthal ait aussi visité ce magasin, d'où il a choisi ce dont il était intéressé, tout en étant aussi attiré par les prix plus bas de ces livres.

En ce qui concerne les anciens propriétaires, nous avons été surpris par le fait que nous avons trouvé plus d'informations sur ceux qui ont fait des notations manuscrites que sur ceux qui y ont attaché des ex-libris. Nous ne pouvons expliquer ce phénomène encore. Des exemples de propriétaires transylvaniens sont Georg Deidrich, Martin Kelp, Mathias Wermer et l'orphèvre Paul Schirmer. Les noms des imprimeurs qui apparaissent le plus souvent sont quelques imprimeurs allemands du XVI^e siècle, aux Provinces Unies les Elzéviens et Hackius et les centres de l'imprimerie sont Köln, Frankfurt, Wittenberg, Leipzig, Leiden, Amsterdam, Rome, Paris et Londres, mais moins Vienne, qui, à causes variées, était demeurée beaucoup en arrière par comparaison avec le reste de l'Europe.

La rareté des notations manuscrites démontre le fait que la plus grande partie de la bibliothèque de Brukenthal a été acquise peu après l'impression. Un petit nombre d'exemplaires est arrivé aux propriétaires européens ou à ceux transylvaniens et le bon état des livres est la preuve de la circulation réduite et prouve de bonnes conditions de maintenance pendant la vie du fondateur et après sa mort.

Au sujet de la collection d'art, le baron Brukenthal a poursuivi l'élargissement de l'horizon des visiteurs, la purification, la *catharsis* aristotélienne par l'art, par l'admiration de la beauté des œuvres. On faisait l'élargissement de l'horizon du public d'une part par l'exposition des scènes bibliques et mythologiques et de l'autre part on ouvrait au regardeur une perspective sur la vie quotidienne de l'Europe, par l'étalation des scènes de genre – peintes par exemple par Bamboccio, Brouwer et d'autres – et des beautés naturelles de notre continent, par l'intermédiaire des paysages. La contemplation des scènes bibliques aidait le visiteur à se faire une idée la plus appropriée que possible sur le contenu moral, théologique et mystique de l'Ancien et Nouveau Testament, sur la souffrance de Christ pour la rédemption des gens. Non pas dernièrement, on désirait aussi la cultivation du public, les Transylvaniens en prenant contact probablement pour la première fois avec l'art de l'Europe de l'Ouest et non pas avec un art quelconque, mais avec des noms ronflants à l'époque, à la mode à Vienne. Le fait que certaines pièces, surtout celles par Dürer et Rembrandt se sont prouvées d'être des copies a été prouvé seulement à partir de 1894, à la suite des visites des spécialistes allemands; au moment de sa mort, le baron Brukenthal a été inébranlablement persuadé de ce qu'il avait pris possession des valeurs pérennantes de l'art européen. Dans l'esprit encyclopédique du XVIII^e siècle, il poursuivait l'acquisition d'un nombre autant grand que possible d'ouvrages représentatifs pour les beaux arts, un but que le baron a en fait accompli, au moins dans la plus grande mesure. On a pu constater l'existence dans la pinacothèque des ouvrages spécialement précieux, par exemple par Jan Fyt, le plus grand peintre hollandais de natures mortes et des rarités (Bamboccio, Ottmar Elliger). Brukenthal a réussi à prendre possession des œuvres de quelques des plus grands peintres – Rubens, Titien. Lucas Cranach représente un cas particulier, il a été surnommé "le peintre de la Réforme" et nous sommes convaincus de ce que

le baron a voulu spécialement acquérir des tableaux peints par celui-ci, une chose qui a été en fait accomplie.

L'aménagement de la galerie trahit une longue documentation attentive, bien équilibrée, édifiée sur lectures solides et réjouissant à l'époque l'appréciation de l'élite intellectuelle. Au cours de cette documentation, le baron a bénéficié de l'aide compétente de Johann Martin Stock, appelé spécialement de Bratislava et dont le décès a affecté d'ailleurs les activités dans la pinacothèque; parmi autres choses, le catalogue manuscrit est resté non accompli, l'inventaire n'a été achevé qu'en 1837. Une illustration concluante de ces buts est un fragment du catalogue des tableaux de la galerie de Dresde: "Le but est [...] celui d'ennoblir, par ce qu'il offre pour le Bien public. [...] Ces trésors embellissent l'esprit, tout en formant le goût de la Nation". L'aménagement de la pinacothèque a été un tâche très difficile et on n'a réussi finalement à respecter strictement toutes les normes académiques, tel que l'on peut voir de la lecture du catalogue ancien, qui rend fidèlement l'emplacement des tableaux.

En ce qui concerne la collection numismatique, le baron a considéré nécessaire de doter l'université ou la société scientifique avec une telle aile, car il était correctement convaincu de ce que les monnaies et médailles étaient une "archive métallique de l'histoire". La contemplation de ces pièces pouvait offrir aux intéressés une perspective sur le passé, sur l'évolution de la vie économique. Les monnaies de petites dimensions et grossièrement travaillées indiquent une période de crise et celles plus grandes et soigneusement travaillées, une période de prospérité. Les visiteurs pouvaient amasser de précieuses informations sur les circonstances où a eu lieu l'émission des pièces numismatiques et le statut des villes qui frappaient de la monnaie – comment on a pu voir, pour la Transylvanie du XVII^e siècle Sibiu et Alba Iulia sont bien représentées. Certains événements historiques pouvaient aussi être mieux connus par l'étude des témoignages numismatiques. Les événements spéciaux – alliances, mariages, victoires, la conclusion des traités de paix – étaient marqués par le frappement de médailles. Le baron Brukenthal pouvait se considérer seulement comme ayant un avantage par la possession de telles pièces, rares et précieuses et parfois aux dimensions plus grandes que d'habitude. La beauté des médailles en argent et en or était un autre atout qui pouvait attirer les intéressés. Les inscriptions sur les monnaies étaient également de

précieux témoignages des temps passés, tout en réfléchissant les mentalités de l'âge et comme exemple la propagande des empereurs romains. Michael Grant découvre dans la numismatique les deux principes du pouvoir imperial représentés sur les monnaies: *Imperium* et *Auctoritas*. Au IIIe siècle, l'empereur Aurélien a été confronté avec la révolte des fonctionnaires et travailleurs de la Monnaie de l'État, il est vrai que des causes inconnues jusqu'aujourd'hui et l'établissement de la Tétrarchie de Dioclétien est attestée le mieux par les témoignages numismatiques. Le fondement même de Constantinople en 330 est commémoré par un médaillon en argent. Les inscriptions qui apparaissent depuis la fin du Moyen Âge représentent un programme politique et spirituel; dans le cas de la Hongrie, on a préféré les représentations de la Vierge, la patronne du royaume et celles du Saint Ladislaus. Comme l'on a pu voir, le baron ne s'est pas borné à la simple acquisition de monnaies, mais a aussi obtenu de la littérature numismatique, autour 120 titres, trouvés en corrélation avec le stock de monnaies et médailles, tout en augmentant également ainsi la valeur de la bibliothèque. *Doctrina numorum veterum* par Eckhel, un ouvrage révolutionnaire à ce temps-là, représente aussi aujourd'hui un type de Bible des numismates, tout en étant un ouvrage capital qui a ouvert la voie aux grandes synthèses du XIXe siècle. À son tour, la synthèse d'Eckhel s'appuie dans une grande mesure sur celle de Vaillant, dont les ouvrages le baron Brukenthal a procurés presque entièrement et non pas en vain, car ces ouvrages ont été beaucoup utilisés par les auteurs des catalogues manuscrits de la collection. D'une autre côté, ces catalogues sont un exemple de compétence et exactitude et du point de vue de leur contenu scientifique ces documents ont gardé leur actualité même aujourd'hui, même s'ils n'incluent pas des renseignements concernant l'origine des monnaies, grâce à une limitation des méthodes de travail de la Haute Modernité.

Tout en suivant le modèle viennois imposé par l'empereur François I, le mari de Marie Thérèse, le baron Brukenthal a aussi fondé une collection de minerais. Les expéditions scientifiques autrichiennes du XVIIIe siècle, continues aussi dans le XIXe siècle, ont été prestigieuses, on a bénéficié de financement de l'État et ont eu comme suite le fondement de cabinets minéralogiques. Parallèlement, dans la capitale de l'empire se trouvaient plusieurs personnes intéressées en minéralogie que dans aucune autre capitale européenne – Vienne était

un épiscetre de cette préoccupation. La raison d'être de la collection du baron Brukenthal est celle de l'encyclopédisme, d'accumulation des connaissances de tous les domaines et l'on ne pouvait pas éviter les sciences naturelles. Aussi comme dans la cas de la collection archéologique, la collection minéralogique a un caractère presque purement transylvanien. Les visiteurs pouvaient faire la connaissance des richesses du sous-sol avec lesquelles la Providence a doué la province. L'un des principaux critères dans le choix des pièces nous apparaît avoir été l'esthétique, car les "minerais beaux", de dimensions relativement grandes et aux formes et couleurs spéciaux, bien des spécimens rares, représentatifs et beaucoup loués par Eder dans le catalogue de 1796, prédominent. Les pièces entrées dans la collection après 1803 sont inférieures en nombre et dimensions aux celles acquises par Brukenthal. Il est très possible que les pièces de résistance de la collection eussent été les échantillons aurifères, mis en évidence par Jens Esmark.

Au XVIIIe siècle est aussi née la science archéologique, conformément à l'esprit encyclopédique. On avait probablement eu l'intuition de ce que l'archéologie remporte tout pour les époques où les témoignages écrits ou d'autre nature sont rares. Les pièces offrent des renseignements sur les coutumes religieuses et la mythologie. La sculpture funéraire est l'image de la vie, par les données sur les décédés et par stèles et inscriptions on peut connaître les métiers et la manière de vivre. La habitation et sa protection militaire nous sont révélés par les briques aux estampilles des légions romaines. La collection, quoique réduite comme dimension, tenait un lieu spécial dans la vision du baron, précisément du désir d'éduquer le public. La pièce de résistance, Hecate Triformis, est unique en Dacie et l'on n'a découvert un doublet jusqu'aujourd'hui. Au XIXe siècle, les inscriptions de la collection ont été incluses dans le *Corpus Inscriptionum Latinarum*, l'un des corpus qui facilitent aujourd'hui le travail de préparation et interprétation. À l'époque de Brukenthal s'est imposée la recherche des soi-disants *realia*, par la reprise des fouilles. Les découvertes ont suscité échos et enthousiasme à travers l'Europe – on a composé des ouvrages in-folio, qui sont arrivés aussi dans la collection du baron Brukenthal et la recherche des vestiges de l'époque romaine, mais également leur perception par le public cultivé était beaucoup facilitée par la connaissance du latin et de la mythologie des époques classiques, car les Transylvanieniens avaient la chance de vivre dans un

espace culturel qui se revendique de la Renaissance. Cert est le fait que le baron a voulu ouvrir une fenêtre vers la plus ancienne histoire de la Transylvanie, ce qui accroissait évidemment la fierté nationale, de faire les gens voir dans une lumière plus vraie le passé de la province et de consolider dedans eux le sentiment de la continuité.

Tout en mettant d'accord les données dont on dispose sur les collections du baron Brukenthal, nous avons l'opinion qu'elles constituent un ensemble "hybride", non pas dépassant les dimensions d'un cabinet de curiosités, mais n'ayant pas assez d'ampleur pour être considérées un musée, en partie grâce au grand poids de la bibliothèque. Dans notre opinion, l'appellatif *L'Institut Cultural-Artistique Brukenthal*, choisi au début du XIXe siècle, est pleinement justifié.

Les collections du fondateur se trouvent à la base de l'institution d'aujourd'hui; elles sont restées complètes tout le long du temps écoulé depuis la mort du baron Brukenthal. La bibliothèque a été la première ouverte vers le public, en septembre 1784, suivie par la pinacothèque, en 1790. Les anciennes collections ont devenu objet de la recherche par domaines, tout en se rendant concrètes dans la parution des articles de spécialité et livres et également l'organisation d'expositions temporaires – des manifestations qui continuent aussi à présent.

BIBLIOGRAPHIE

I. Sources inédites

Ältester Galeriekatalog des Baron Brukenthal'schen Museums, Sibiu, F.a.

Beschreibung der Baron v. Bruckenthalischen Gemälde-Sammlung, I-III, Sibiu, 1836-1837.

Catalog al colecției de gravură, Sibiu, F.a.

Dudău, Oltea, *Aurei romani în colecția Brukenthal*, Sibiu, F.a.

Eder, Josef Karl, *Verzeichnis Siebenbürgischer Mineralien, die sich in dem Cabinete Seiner Excellenz des Freyherrn Samuel von Brukenthal befinden*, Sibiu, 1796.

Hahnemann, C. F. S., *Verzeichnis römischen Kaisermünzen angelegt von C. F. S. Hahnemann*, Sibiu, F.a.

Herrmann, J. Th. von, *Numismata Imperatorum Romanorum ex auro et argento*, Sibiu, 1775.

Inventar der archaeologischen Sammlung des Baron Brukenthalischen Museums, Sibiu, 1880.

Verzeichnis der Deutschen Kayser-Müntzen in Gold, Sibiu, F.a.

Verzeichnis der Goldmünzen auswärtiger Staaten, Sibiu, F.a.

Verzeichnis römischen Kaiser- und Familienmünzen, Sibiu, F.a.

Verzeichnis römischen Kaisermünzen, Sibiu, 1777.

II. Source éditée

Briefe an den Freiherrn Samuel von Brukenthal mitgeteilt von H. Herbert, dans: *Archiv des Vereines*, Band 31, Hermannstadt, 1903.

III. Dictionnaires et encyclopédies

Allgemeine Deutsche Biographie (ADB), Leipzig, Duncker & Humblot, 1875-1910.

Allgemeine Encyclopaedie der Wissenschaften und Kuenste, Erste Section, Dreissigster Theil, Leipzig, F. A. Brockhaus, 1838.

- Allgemeines Gelehrten-Lexicon*, Leipzig, In Johann Friedrich Gleditschens Buchhandlung, Erster-Vierter Theil, 1750-1751.
- Benzing, Josef, *Die Buchdrucker des 16. und 17. Jahrhunderts im Deutschen Sprachgebiet*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz Verlag, 1963.
- Biographie universelle ancienne et moderne, ou dictionnaire de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes, depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour*, Bruxelles, Chez H. Ode, Éditeur, Tome 11-12, 1843-1847.
- E. Bénézit dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays, par un groupe d'écrivains spécialistes français et étrangers*, Paris, Gründ, 1999, tomes 1–14.
- La Grande Encyclopédie: inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts: par une société de savants et de gens de lettres*, Paris, s.a.
- Graesse, J. G. Th., *Orbis latinus oder Verzeichnis der wichtigsten lateinischen Orts- und Ländernamen*, Berlin, Richard Carl Schmidt & Co., 1909.
- Der Grosse Brockhaus: Handbuch des Wissens in zwanzig Bänden*, Leipzig, F.A. Brockhaus, 1929–1934, Fünfzehnte Auflage.
- Grosses vollstaendiges Universal-Lexicon*, Halle und Leipzig, 1732-1750.
- Larousse du XXe siècle en six volumes: publié sous la direction de Paul Augé*. Paris, Librairie Larousse, 1928-1933.
- Lewis, James R., *The Astrology Book: the Encyclopaedia of Heavenly Influences*, Canton, Visible Ink Press, 2003.
- Matei, Horia C., *Civilizația lumii antice: mic dicționar biografic*, București, Editura Eminescu, 1983.
- The New Encyclopaedia Britannica*, Chicago, The Encyclopaedia Britannica, Inc., 1994, Fifteenth Edition.
- A New General Biographical Dictionary, Projected and Partly Arranged by the Late Rev. Hugh James Rose, B.D.*, Volume IV, London, 1857.

- Noorthouck, John, *An Historical and Classical Dictionary: Containing the Lives and Characters of the Most Eminent and Learned Persons, in Every Age and Nation, from the Earliest Period to the Present Time. In Two Volumes. Volume II.* London: Printed for W. Strahan; and T. Cadell in the Strand. 1776.
- Pont-Humbert, Catherine, *Dicționar universal de rituri, credințe și simboluri*, trad. par Nicolae Constantinescu, București, Editura Lucman, 1998.
- Predescu, Lucian, *Enciclopedia Cugetarea: material românesc: oameni și înfăptuiri*, București, Cugetarea, 1940.
- Thomas, Joseph, *Pronouncing Dictionary of Biography and Mythology*, Volume II, Philadelphia, J. B. Lippincott and Co., 1870.
- Trausch, Joseph, *Schriftsteller-Lexikon oder biographisch-literärische Denk-Blätter der Siebenbürger Deutschen*, Kronstadt, Druck und Verlag Gött & Sohn Heinrich, Band I-III, 1868-1871.

IV. Bibliographie générale

- Allen, John Piers, *A History of the Theatre in Europe*, S.I., Heinemann Educational Books, 1983.
- Armbruster, Adolf, *Opera culturală a lui Samuel von Brukenthal la Sibiu* (p. 651-671), dans: *Revista de istorie*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, Tomul 31, Nr. 4, 1978.
- Auregan, Pierre, Palayret, Guy, *Zece etape ale gândirii occidentale*, trad. par Mariana Bogdan, București, Editura Antet, 1998.
- Boquet, F., *Histoire de l'astronomie*, Paris, Payot, 1925.
- Botnariuc, N., *Din istoria biologiei generale*, București, Editura Științifică, 1961.
- The Cambridge Companion to Renaissance Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
- Descartes Natural Philosophy*, London, Routledge, 2002.

- Feyer, Cornelia, *Grădinile lui Brukenthal*, trad. par Nadia Badrus et Daniela Baumgärtner, Sibiu-Bonn, Editura Schiller Verlag, 2008.
- Fischer, Lisa, *Edenul de dincolo de codri: Samuel von Brukenthal: politician, colecționar, francmason la Sibiu/Hermannstadt*, trad. par Laura Gyarmati et Liana Maria Popa, Sibiu, Editura Schiller, 2007.
- Flocon, Albert, *Universul cărților*, trad. par Radu Berceanu, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1976.
- Florescu, Vasile, *Conceptul de literatură veche: geneză și evoluție; rolul său în istoria esteticii și a teoriei literaturii*, București, Editura Științifică, 1968.
- Ghișe, Dumitru, Teodor, Pompiliu, *Fragmentarium iluminist*, Cluj, Editura Dacia, 1972.
- Göllner, Carl, *Samuel von Brukenthal: sein Leben und Werk in Wort und Bild*, Bukarest, Kriterion Verlag, 1977.
- Gramatopol, Mihai, *Miscelanea*, Volumul 1, Brașov, Editura Transilvania Expres, 2009.
- Holden, James Herschel, *A History of Horoscopic Astrology: from the Babylonian Period to the Modern Age*, Tempe (Arizona, SUA), The American Federation of Astrologers, 2006.
- Ingrao, Charles W., *The Habsburg Monarchy: 1618-1815*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003.
- Michael Kroner, *Samuel von Brukenthal: Staatsmann, Sammler, Mäzen und Museumsgründer: 200 Jahre seit seinem Tode*, Nürnberg, Kreisgruppe Nürnberg-Fürth-Erlangen der Landsmannschaft der Siebenbürgen Sachsen, 2003.
- Kulturerbe und Bibliotheksmanagement*, Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 1998.
- Labarre, Albert, *Istoria cărții*, trad. par Camelia Secăreanu, Iași, Institutul European, 2001.
- Longo, Mario, A "Critical" History of Philosophy and the Early Enlightenment: Johann Jakob Brucker (p. 477-577), dans: *Models of the History of Philosophy*, Volume II: *From the Cartesian Age to Brucker*, Dordrecht, Heidelberg, London, New York, Springer Science and Business Media, 2011.
- Mârza, Iacob, *Cultura și învățământul în secolele XVI-XVIII* (p. 187-217), dans: *Alba Iulia: 2000*, Alba Iulia, Comitetul Județean al P.C.R., 1975.

- Der Nachlass Samuel von Brukenthals: Einblicke in Haushalt und Lebenswelt eines siebenbürgischen Gouverneurs der Barockzeit*, Sibiu, Editura Hora, 2007.
- Neumann, Victor, *Tentația lui Homo Europaeus*, București, Editura Științifică, 1991.
- Nicolescu, Corina, *Muzeologie generală*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1975.
- Opriș, Ioan, *Provocarea noilor muzeografii*, Brăila, Editura Istros a Muzeului Brăilei, 2008.
- Opriș, Ioan, *Transmuseographia*, ediția a II-a, București, Editura Oscar Print, 2003.
- Opriș, Tudor, *Mica enciclopedie a pietrelor*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 2007.
- Popovici, Ioan, *Pe urmele marilor exploratori*, București, Editura Albatros, 1974.
- Rachet, Guy, *Universul arheologiei: tehnică/istorie/bilanț*, trad. par Radu Florescu et Gloria Ceacalopol, București, Editura Meridiane, 1977, vol. I.
- A Short History of the Inquisition*, S.I., The Truth Seeker Company, 1907.
- Spooner, S., *A Biographical History of the Fine Arts Being Memoirs of the Lives and Works of Eminent Painters, Engravers, Sculptors and Architects, from the Earliest Ages to the Present Time*, Fourth Edition, Volume II, New York, Leypoldt & Holt, 1867.
- Stagl, Justin, *Homo Collector: zur Anthropologie und Soziologie des Sammels* (p. 37-54), dans: *Sammler-Bibliophile-Exzentriker*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1998.
- Teodor, Pompiliu, *Secolul luminilor în țările române* (p. 282-349), dans: *Istoria României*, București, Editura Enciclopedică, 1998.
- Teodor, Pompiliu, *Sub semnul Luminilor: Samuel Micu*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 2000.
- Thiesse, Anne-Marie, *Crearea identităților naționale în Europa: secolele XVIII–XX*, trad. par Andrei-Paul Corescu, Camelia Capverde et Giuliano Sfichi, Iași, Editura Polirom, 2000.
- Valier, Jacques, *Scurtă istorie a gândirii economice de la Aristotel până azi*, trad. par Valentin Protopopescu, București, Compania, 2009.
- Winckler, Emil, *Geschichte der Botanik*, Frankfurt am Main, Literarische Anstalt (J. Rütten), 1854.
- Yates, Frances A., *Iluminismul rozicrucian*, trad. par Petru Creția, București, Editura Humanitas, 1998.

V. Bibliographie spéciale

- Ackerley, Chris, Clipper, Lawrence J., *A Companion to Under the Volcano*, S.l., The University of British Columbia Press, 1984.
- Adriani, Götz, *Pictura germană în secolul al XVII-lea*, trad. par Ileana Raus, București, Editura Meridiane, 1982.
- Athanasius Kircher: the Last Man Who Knew Everything*, New York, Routledge, 2004.
- Baltische Studien*, Band 67, S.l., Leon Sauniers Buchhandlung, 1981.
- Bakos, Adrianna E., *Images of Kingship in Early Modern France: Louis XI in Political Thought: 1560-1789*, London, Routledge, 1997.
- Berg, Holger, *Military Occupation under the Eyes of the Lord: Studies in Erfurt during the Thirty Years' War*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2010.
- Berg, Johannes van den, *Religious Currents and Cross-currents: Essays on Modern Protestantism and the Protestant Enlightenment*, Leiden, Boston, Köln, Koninlijke Brill, 1999.
- Biblioteca Batthyaneum din Alba Iulia*, București, Editura de Stat Didactică și Pedagogică, 1957.
- Biblioteca Teleki-Bolyai*, Târgu Mureș, Biblioteca Teleki-Bolyai, 1970.
- Biblioteca Teleki-Bolyai și muzeul Bolyai*, dans: <http://amfostacolo.ro>.
- Bica, Lucia C., Mârza, Iacob, *Cărți aldine în Biblioteca Batthyaneum din Alba Iulia* (p. 311-350), în: *Apulum*, XI, 1973.
- Binder, Rudolf, *Considerații istorice asupra cercetărilor mineralogice transilvănene în sec. XVIII și XIX pe baza colecției de minerale a lui Brukenthal* (p. 3-22), dans: *Studii și comunicări Muzeul Brukenthal*, Vol. 11, Sibiu, Muzeul Brukenthal, 1958.
- Bireley, Robert, *The Jesuits and the Thirty Years' War: Kings, Courts, and Confessors*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003.

- Bircher, Martin, *Der Chloris Winter-Lust: Tobias Fleischer und Anton Ulrich 1650 in Helmstedt* (p. 205-244), dans: *Barocker Lust-Spiegel: Studien zur Literatur des Barock: Festschrift für Blake Lee Spahr*, Amsterdam, Rodopi B.V., 1984.
- Blom, F.J.M., *Lucas Holstenius (1596-1661) and England* (p. 25-39), dans: *Studies in Seventeenth-Century English Literature, History and Bibliography*, Amsterdam, Editions Rodopi, 1984.
- Boileau Despréaux, Nicolas, *Oeuvres, avec un commentaire de M. de Saint-Surin*, Paris, J. J. Blaise, 1821, Tome Quatrième. Correspondance.
- Brieger, Lothar, *Das Kunstsammeln: eine kurze Einführung in seine Theorie und Praxis*, München, Delphin-Verlag, 1917.
- Bussagli, Marco, Reiche, Mattia, *Baroque and Rococo*, New York, Sterling Publishing, 2009.
- Cadell, William Archibald, *A Journey in Carniola, Italy, and France, in the Years 1817, 1818 [...]*, Volume II, Edinburgh, Printed for Archibald Constable and Co. Edinburgh, London, Hurst, Robinson, and Co. Cheapside, London, 1820.
- Connert, Hans, *Die Münzsammlung* (p. 39-50), dans: *Festschrift zur Erinnerung an den 200. Geburtstag seines Stifters Samuel Baron von Brukenthal*, Sibiu/Hermannstadt, Kuratorium des Museums, 1921.
- Damkaer, David M., *The Copepodologist's Cabinet: a Biographical and Bibliographical History*, Volume I, Philadelphia, The American Philosophical Society, 2002.
- David, Gheorghe, Năgler, Doina, *Breviarul Brukenthal*, București, Editura Meridiane, 1981.
- Dârja, Ileana, *Pentru un nou catalog al manuscriselor Bibliotecii „Batthyaneum”* (p. 583-592), dans: *Apulum*, Alba Iulia, Muzeul Național al Unirii, 46, 2009.
- Disraeli, Isaac, *Curiosities of Literature*, Volume III, Paris, Baudry's European Library, 1835.
- Evans, Harry B., *Aqueduct Hunting without Frontinus: Raffaele Fabretti, the “Trophies of Marius,” and the Aqua Alexandrina* (p. 241-262), dans: *Rome and Her Monuments: Essays on the City and Literature of Rome in Honor of Katherine A. Geffcken*, Wauconda (USA), Bolchazy-Carducci Publishers, 2000.
- Felfe, Robert, *Naturgeschichte als kunstvolle Synthese: Physikotheologie und Bildpraxis bei Johann Jakob Scheuchzer*, Berlin, Akademie Verlag, 2003.

- Flood, John L., Shaw, David J., *Johannes Sinapius (1505-1560): Hellenist and Physician in Germany and Italy*, Genève, Librairie Droz, 1997.
- ”Forget Not Mee and My Garden ...”: *Selected Letters, 1725-1768 of Peter Collinson, F.R.S.*, Philadelphia, The American Philosophical Society, 2002.
- The French Anas*, Volume I, London, Slatter and Munday Oxford, 1805.
- Friedberg, Emil, *Die Leipziger Juristenfakultät, ihre Doktoren und ihr Heim*, Leipzig, S. Hirzel, 1909.
- Fulbrook, Mary, *Piety and Politics: Religion and the Rise of Absolutism in England, Württemberg and Prussia*, Cambridge, Cambridge University Press, 1983.
- Georgius Agricola – 500 Jahre : wissenschaftliche Konferenz vom 25.–27. März 1994 in Chemnitz, Freistaat Sachsen / veranstaltet von der Technischen Universität Chemnitz-Zwickau und der Georg-Agricola-Gesellschaft zur Förderung der Geschichte der Naturwissenschaften und der Technik e.V., S.l., s.a.*
- Geschichte der Astronomie. Von den aeltesten bis auf gegenwaertigen Zeiten, in zwey Baenden*, Erster Band, Chemnitz, bey Hofmann und Fiedler, 1792.
- Gräf, Rudolf, *Daten über den siebenbürgischen und banatischen Bergbau bis zu Borns Zeiten* (p. 57-70), dans: *Banatica*, Reșița, Muzeul de Istorie al Județului Caraș-Severin, 13, II, 1995.
- Guy Marica, Viorica, Popa, Liliana, *Généalogie des orfèvres de la famille Schirmer* (p. 19-32), dans: *Transylvanian Review*, Cluj-Napoca, Centrul de Studii Transilvane, Volume IX, Number 2, 2000.
- Die Handschriften des Klosters Ettenheim-Münster: Neudruck mit bibliographischen Nachträgen*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz Verlag, 1973.
- Hătărăscu, Ovidiu, *Metalele în epoca actuală*, București, Editura Albatros, 1982.
- Heck, Paul van, *Cymbalum politicorum, consultor dolosus: Two Dutch Academics on Niccolò Machiavelli* (p. 47-64), dans: *On the Edge of Truth and Honesty: Principles and Strategies of Fraud and Deceit in the Early Modern Period*, Leiden, Koninklijke Brill, 2002.

- Hermannstadt im Jahre 1790. Versuch eines kurzgefassten Handbuchs zur naeheren Kenntniss dieser Stadt in politischer, merkantilischer und wissenschaftlicher Ruecksicht. Zum Gebrauch fuer Einheimische und Reisende.* S.l., Verlegt und gedruckt bei Martin Hochmeister, s.a.
- Heywood, Colin, *An Undiplomatic Anglo-Dutch Dispute at the Porte: the Quarrel at Edirne between Coenraad van Heemskerck and Lord Paget (1693)* (p. 59-94), dans: *Friends and Rivals in the East: Studies in Anglo-Dutch Relations in the Levant from the Seventeenth to the Early Nineteenth Centuries*, Leiden, Boston, Köln, Koninlijke Brill, 2000.
- Hirschberg, Julius, *The History of Ophthalmology: the Renaissance of Ophthalmology in the Eighteenth Century*, Part One, s.l., s.a.
- Historical Notes to the Lyra Germanica [...] Compiled and Translated from Authentic German Sources by Theodore Kübler*, London, Longman, Green, Longman, Roberts, & Green, 1865.
- Historical Studies in the Physical Sciences*, Volume 11, Berkeley, Los Angeles, University of California Press, 1980.
- Howard, John Malone, Hess, Walter, *History of the Pancreas: Mysteries of a Hidden Organ*, New York, Kluwer Academic/Plenum Publishers, 2002.
- Hudson, Kenneth, *O istorie socială a muzeelor*, trad. par Georgeta Ciocâltea, București, Editura Meridiane, 1979.
- Ittu, Gudrun-Liane, *Scurtă istorie a Muzeului Brukenthal*, Alba Iulia, Editura Altip, 2008.
- Jakó, Zsigmond, *Philobiblon transilvan*, trad. par Livia Bacâru et Kiss András, București, Editura Kriterion, 1977.
- James, Richard, *Iter Lancastrense: a Poem, Written A. D. 1636*, Edited by the Rev. Thomas Corser, M. A., Manchester, The Chetham Society, 1845.
- Jugăreanu, Veturia, *Biblioteca Muzeului Brukenthal din Sibiu*, București, Editura de Stat Didactică și Pedagogică, 1957.
- Kanas, Nick, *Star Maps: History, Artistry, and Cartography*, Chichester, Praxis Publishing, 2009.

- Koch-Tufiş, Ovidiu Marinel, *Populația Banatului și Transilvaniei oglindită în scrisorile pe care Ignaz von Born le-a scris în anul 1770 în timpul călătoriei sale prin cele două provincii* (p. 117-158), dans: *Banatica*, Reșița, Muzeul de Istorie al Județului Caraș-Severin, 19, 2009.
- Konstruktion: Untersuchungen zum deutschen Roman der frühen Neuzeit*, Amsterdam, Atlanta, 1990.
- Liebersohn, Harry, *The Travelers' World: Europe to the Pacific*, Harvard University Press, 2008.
- Loonen, Pieter, *The Influence of the Huguenots on the Teaching of French in the Dutch Republic during the 17th Century* (p. 317-333), dans: *Grammaire et enseignement du français, 1500-1700*, Leuven, Peeters, 2000.
- Luyendijk-Elshout, Antonie, *Of Masks and Mills: the Enlightened Doctor and His Frightened Patient* (p. 186-230), dans: *The Languages of Psyche: mind and body in Enlightenment thought: Clark Library Lectures, 1985-1986*, Berkeley, Los Angeles, University of California Press, 1990.
- MacGregor, Arthur, *Curiosity and Enlightenment: Collectors and Collections from the Sixteenth to the Nineteenth Centuries*, New Haven and London, Yale University Press, 2007.
- Mádl, Claire, *L'aristocrate client, complice et concurrent des libraires. Quelques traits de l'approvisionnement des bibliothèques nobiliaires de Bohême dans la seconde moitié du XVIIIe siècle*, dans: *Kommunikation und Information im 18. Jahrhundert: das Beispiel der Habsburgermonarchie*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz Verlag, 2009.
- Marta, Sanda, *Interesul lui Samuel von Brukenthal pentru pictura flamandă și olandeză* (p. 69-78), dans: *Modell Aufklärung*, Alba Iulia, Editura Altip, 2007.
- Mârza, Iacob, *Qu'est-ce que le Paradis ? Tout simplement, une bibliothèque* (p. 9-14), dans: *Batthyaneum: omagiu fondatorului Ignatius Sallestius de Batthyan (1741-1798)*, București, Editura Bibliotecii Naționale a României, 2011.
- Mährle, Wolfgang, *Academia Norica: Wissenschaft und Bildung an der Nürnberger Hohen Schule in Altdorf (1575-1623)*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2000.

- Memorials of John Ray*, London, Printed for the Ray Society, 1846.
- Müller, Werner, *Auf den Spuren von Gottfried Silbermann: ein Lebensbild des berühmten Orgelbauers. Nach urkundlichen Quellen gezeichnet*, Kassel, Evangelisches Verlag, 1968.
- Mundt, Lothar, *Simon Dach als neulateinischer Bukoliker. Seine Eklogen zum Weihnachts- und Osterfest (1651/1652)* (p. 211-250), dans: *Vestigia Vergiliana: Vergil-Rezeption in der Neuzeit*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 2010.
- Mureșan, Valentin, *Colecția de pictură germană și austriacă a baronului Samuel von Brukenthal* (p. 79-87), dans: *Modell Aufklärung*, Alba Iulia, Editura Altip, 2007.
- Mureșan, Valentin, *Considerații privind scena de gen în pictura germană și austriacă din secolele XVII-XVIII în Muzeul Brukenthal* (p. 177-189), dans: *Ars Transsilvaniae*, VII, 1997, București, Editura Academiei Române, 1999.
- Nägler, Doina, *Die Beziehungen Brukenthals zu europäischen Buchhändlern* (p. 105-107), dans: *Forschungen zur Volks- und Landeskunde*, Band 31, Nr. 2, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1988.
- Nägler, Doina, *Brukenthals Beziehungen zu den Bücherlieferanten im Ausland* (p. 50-54), dans: *Forschungen zur Volks- und Landeskunde*, Band 36, Nr. 2, București, Editura Academiei Române, 1993.
- Nature: a Weekly Illustrated Journal of Science*, Volume II, May to November 1870, London, Macmillan and Co, 1870.
- Nordenskjöld, Erik, *Biologins Historia*, S.l., Taylor and Francis, 1928.
- Olteanu, Virgil, *Din istoria și arta cărții: lexicon: vademecum pentru editori, ziașiști, tipografi, bibliotecari, librari, documentariști, arhiviști, muzeografi, profesori și studenți*, București, Editura Enciclopedică, 1992.
- Ordeanu, Maria, *Gloria in excelsis Deo: Liber Horarum Brukenthal – Cartea Orelor*, Alba Iulia, Editura Altip, 2007.
- Ordeanu, Maria, *Imagines Galleriaie – Pinacoteca Brukenthal la sfârșitul veacului XVIII* (p. 39-60), dans: *Modell Aufklärung*, Alba Iulia, Editura Altip, 2007.

- Ordeanu, Maria, *Prima colecție de gravură europeană în Transilvania secolului al XVIII-lea* (p. 191-201), dans: *Ars Transsilvaniae*, VII, 1997, București, Editura Academiei Române, 1999.
- Oroșan-Telea, Maria, *Biblioteca Teleki*, dans: <http://cultura.inmures.ro>.
- Papy, Jan, *The First Christian Defender of Stoic Virtue ? Justus Lipsius and Cicero's Paradoxa Stoicorum* (p. 139-153), dans: *Christian Humanism: Essays in Honour of Arjo Vanderjagt*, Leiden, Koninklijke Brill, 2009.
- Partington, James Riddick, *A History of Greek Fire and Gunpowder*, Baltimore, The John Hopkins University Press, 1999.
- The Philosophical Transactions of the Royal Society of London, from Their Commencement, in 1665, to the Year 1800*, Volume V: from 1703 to 1712, London, Printed by and for C. and R. Baldwin, 1809.
- Plajer, Dietmar, *Siebenbürgisch-sächsische Nachbarschaften vom 16. bis zum Ausgang des 19. Jahrhunderts (3. Teil)* (p. 219-250), dans: *Forschungen zur Volks- und Landeskunde*, Band 46-47, București, Editura Academiei Române, 2003/2004.
- Plett, Heinrich F., *Rhetoric and Renaissance Culture*, Berlin, Walter de Gruyter, 2004.
- Popa, Liliana, *Oameni și cărți în Sibiu de altădată, tipografii și tiparnițe, bibliofili și biblioteci, librari și librării în mărturii documentare*, Sibiu, Editura Schiller, 2010.
- Popa, Liliana, *Siebenbürgische Quartalschrift despre cărțile românești apărute în epocă la Sibiu* (p. 14-18), dans: *Transilvania*, 11-12/2010.
- Prisnea, Constantin, *Țara vinurilor: adăugită, pritică și limpezită într-o a doua ediție*, București, Editura pentru literatură, 1963.
- Remains of John Tweddell: Late Fellow of Trinity-College Cambridge*, London, Joyce Gold, 1816.
- Rollins, Wayne G., *Soul and Psyche: the Bible in Psychological Perspective*, Minneapolis, Augsburg Fortress, s.a.
- Sammlung Oesterreichischer Gesetze und Ordnungen: Wie solche von Zeit zu Zeit ergangen un publiciret worden, so viele deren über die in Partes I. & II. Codicis Austriaci*

- eingedruckten bis auf das Jahr 1720. Weiter aufzubringen waren*, Leipzig, Gedruckt bey Zacharias Heinrich Eisfeld, 1748.
- Schiller, Erich, *Free Radicals and Inhalation Pathology*, Berlin, Heidelberg, New York, Springer-Verlag, 2004.
- Schnurr, Eva-Maria, *Religionskonflikt und Öffentlichkeit: eine Mediengeschichte des Kölner Kriegs (1582 bis 1590)*, Köln, Weimar, Wien, Böhlau Verlag, 2009.
- Schuchard, Margaret, *Bernhard Varenius (1622-1650)*, Leiden, Koninklijke Brill, 2007.
- Schuller, Georg Adolf, *Samuel von Brukenthal*, Band I-II, München, Verlag R. Oldenbourg, 1967-1969.
- Sédillot, Carole, *Secretele alchimiei*, trad. par Catrinel Auneanu, Pitești, Paralela 45, 2009.
- Selderhuis, H. J., *Marriage and Divorce in the Thought of Martin Bucer*, Kirksville (Missouri, SUA), Thomas Jefferson University Press, 1999.
- Skovgaard-Petersen, Karen, *Historiography at the Court of Charles IV*, Viborg (Danemarca), Museum Tusculanum Press, 2002.
- Siebenbürger Zeitung*, numărul 75/1784, Hermannstadt.
- Soll, Jacob, *The Information Master: Jean-Baptiste Colbert's Secret State Intelligence System*, S.l., University of Michigan Press, s.a.
- Stausberg, Michael, *Faszination Zarathushtra: Zoroaster und die europäische Religionsgeschichte der fruheren Neuzeit*, I. Teil, Berlin, Walther de Gruyter, 1997.
- Thorndike, Lynn, *History of Magic and Experimental Science*, S.l., Kessinger Publishing, 2003.
- The Thought and Culture of the English Renaissance: An Anthology of Tudor Prose: 1481-1555*, Cambridge, Cambridge University Press, 1956.
- Tilley, Arthur Augustus, *The Decline of the Age of Louis XIV: or French Literature 1687-1715*, Cambridge, Cambridge University Press, 1929.
- John Timson, *Lazzaro Spallanzani's Seminal Discovery*, dans: *New Scientist*, 13 decembrie 1979.
- Treier, Albert, *Redende Exlibris: Geschichte und Kunstform des deutschen Bücherzeichens*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz Verlag, 1986.

- Tudoran-Ciungan, Maria Olimpia, *Colecția de pictură italiană* (p. 61-68), dans: *Modell Aufklärung*, Alba Iulia, Editura Altip, 2007.
- Viallon-Schoneveld, Marie, *Amelot, traducteur engagé ?* (p. 333-350), dans: *Formes littéraires du theologico-politique de la renaissance au XVIIIe siècle (Actes du colloque de Clermont-Ferrand, 19-21 septembre 2002)*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2003.
- Wanner, Raymond E., *Claude Fleury (1640-1723) as an Educational Historiographer and Thinker*, The Hague, Martinus Nijhoff, 1975.
- Warren, J. Benedict, *An introductory Survey of Secular Writings in the European Tradition on Colonial Middle America, 1503-1818* (p. 42-137), dans: *Handbook of Middle American Indians, Volume 13 (Guide to Ethnohistorical Sources)*, Austin, The University of Texas Press, 1973.
- Weissenbach, Placid, *Die Edeln von Reussegg* (p. 104-123), dans: *Argovia. Jahresschrift der historischen Gesellschaft des Kantons Aargau. Jahrgang 1862 und 1863*. Aarau, Druck und Verlag von Heinrich Remigius Sauerländer, 1864.
- Zellweger, Johann Caspar, *Geschichte der diplomatische Verhältnisse der Schweiz mit Frankreich, von 1698 bis 1784. Ein Versuch, die Einwirkung dieser Verhältnisse auf den sittlichen, ökonomischen und politischen Zustand der Schweiz darzustellen*. Ersten Bandes zweiten Abtheilung. St. Gallen und Bern. Verlag von Huber und Comp., 1849.
- Žibritová, Gabriela, *Ediții de cărți elvețiene în cele mai vechi biblioteci de pe teritoriul Slovaciei (Levoča, Bardejov)* (p. 26-37), dans: *Annales Universitatis Apulensis. Series Historica*, 12/II, Alba Iulia, Universitatea „1 Decembrie 1918”, 2008.
- Zumthor, Paul, *Viața de toate zilele în Olanda din vremea lui Rembrandt*, trad. par Ileana Littera și Alexandra Cuniță, București, Editura Eminescu, 1982.